

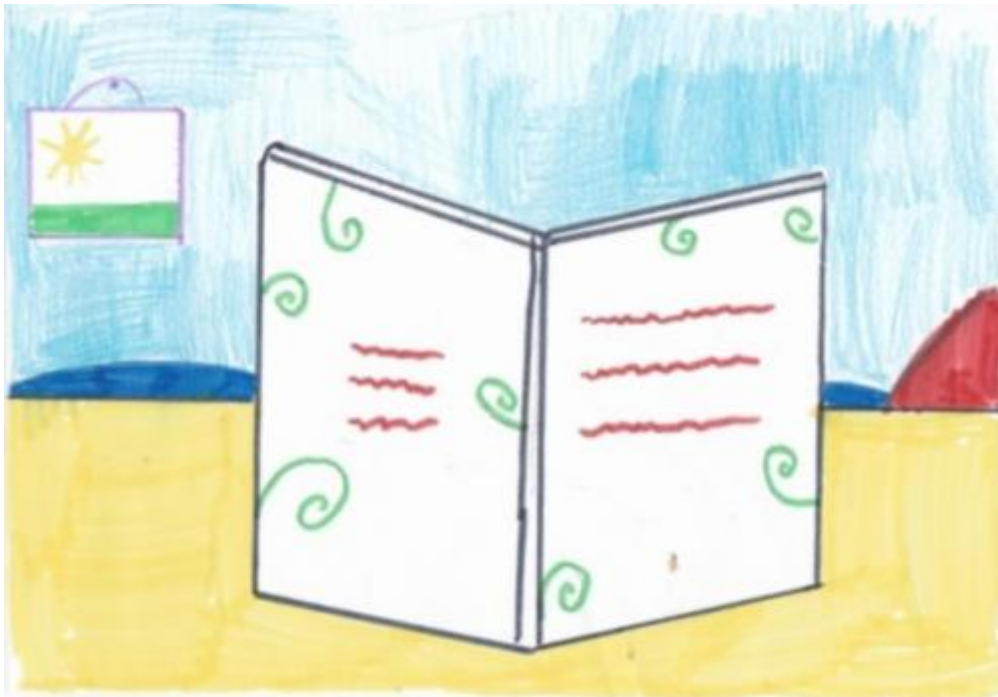
Récit9 : le livre mystérieux d'Adrien

Je me présente, je m'appelle Adrien et je suis au lycée maintenant. Je vais vous raconter mon histoire.

A l'âge de huit ans, j'étais à l'école Cyclope, je n'étais pas comme les autres, je n'aimais pas leurs jeux, je les trouvais trop violents. Je préférais jouer dans un coin de la cour avec mes figurines.

Un soir, ma baby-sitter vint me chercher à l'école car ma mère enceinte était partie à l'hôpital pour accoucher accompagnée de mon père.

Epuisée par les tâches ménagères, ma nounou s'endormit devant un feuilleton ennuyeux. Je profitai de son sommeil pour aller au grenier car j'avais vu ma mère y déposer un carton. Quand j'ouvris le carton, je vis plusieurs livres, je fouillai. Un livre plus gros que les autres attira mon attention. J'ouvris la première page, je lus "Le Petit Poucet". Curieux comme je suis, je montai dans ma chambre et m'installai confortablement sur mon lit.



Je commençai à lire la première page et petit à petit, tout disparut. Tout à coup, je vis des grands arbres autour de moi, tout était sombre et je voyais à peine le ciel. J'avais froid. J'entendais siffler le vent.

Soudain, j'aperçus sept petites têtes qui me regardaient, c'étaient des enfants sales aux vêtements déchirés, pieds nus et en larmes.

" Aide-nous ! "criaient-ils.



- Es-tu bien le Petit Poucet, et, eux, tes frères ?

- Oui, heu... ben, bégaya t-il, en tremblant de peur et de froid.

- Moi, je m'appelle Adrien. Moi aussi, je crois que je suis perdu. On est dans quelle forêt, ici ?

Tout d'un coup, nous entendîmes un cri perçant : c'était une petite fille qui venait de tomber du talus avec son seau. Je lui déclarais sans hésiter :

- Toi, je suis sûr que tu es Gretel et que ton frère, Hansel, est retenu prisonnier dans la maison de pain d'épices !



-Comment tu le sais ? répondit-elle ébahie.

-Heu..., je te raconterai tout ça un autre jour. Allons tous sauver ton frère, c'est urgent !

Gretel passa devant et nous conduisit à la "célèbre" maison !





Les sept affamés se jettèrent sur les volets sucrés et les gouttières alléchantes. Je les retins par leur gilets crasseux. Il fallait un plan : tout le monde devait grignoter sans bruit le mur du cachot d'Hansel

Au bout de dix minutes, nous parvînmes à faire sortir le garçon. Toute la troupe s'échappa à toute allure...

